

Les jeunes diplômés du secondaire ou de l'université peuvent étudier à l'école Kaizen Yoshida créée par Esuhai.



Développer les ressources humaines dans l'industrie

# Miser sur le capital humain pour rapprocher le Vietnam et le Japon

En 2013, l'entreprise vietnamienne Esuhai Co., Ltd. a créé une école pour permettre aux jeunes souhaitant travailler au Japon d'apprendre la langue et les pratiques commerciales japonaises. Au fil des années, cette école a formé de nombreuses personnes qui sont devenues de véritables atouts pour renforcer les liens entre le Vietnam et le Japon à travers les activités commerciales.

Bâtiment de l'école Kaizen Yoshida à Hô Chi Minh-Ville. Doté de sept étages et d'un sous-sol, il peut accueillir environ 2 000 étudiants.



Les étudiants apprennent les coutumes et les règles de savoir-vivre japonaises, notamment la façon de saluer.

## Soutenir la reconnaissance des jeunes talents par les entreprises japonaises

Il existe au Japon un programme de formation technique destiné aux ressortissants étrangers qui permet aux entreprises japonaises d'accueillir de jeunes stagiaires issus de pays en développement pendant trois ans. Lorsqu'ils rentrent chez eux, les participants mettent les compétences pratiques et les connaissances acquises dans le cadre de ce programme au service du développement économique de leur pays d'origine.

À Hô Chi Minh-Ville, Esuhai a ouvert une école dans laquelle les jeunes qui souhaitent participer à ce programme étudient la langue, la culture, les pratiques commerciales et les usages japonais pendant environ un an, avant de partir pour le Japon. Le Long Son, le directeur général, déclare fièrement : « Nos élèves savent comment saluer leurs interlocuteurs et exercent une influence positive sur leur lieu de travail. Ils connaissent bien les méthodes des 5 S (*seiri, seiton, seiso, seiketsu, shitsuke* ou ranger, nettoyer, standardiser, maintenir la discipline) et *Ho-Ren-So* (rendre compte, contacter, consulter) et les entreprises qui les accueillent sont très satisfaites de leur travail. »



Les diplômés de l'école travaillent dans quelque 600 entreprises japonaises. Ces jeunes brillants et travailleurs sont chaleureusement accueillis par les Japonais.

## Concrétiser un rêve d'école avec l'aide de la JICA

M. Son espérait que les infrastructures, les services et l'industrie du Vietnam se développeraient sur le même modèle qu'au Japon et pensait que permettre à de jeunes Vietnamiens de se rendre au Japon était une bonne façon d'aider son pays à atteindre cet objectif. Tout en reconnaissant le potentiel du programme de formation technique, il a découvert que les stagiaires vietnamiens avaient du mal à s'adapter à la vie et au travail au Japon.

« Même s'ils étaient au Japon, leur maîtrise de la langue était insuffisante, ce qui ne leur permettait pas d'acquérir de nouvelles compétences. Ils ne s'adaptèrent pas non plus à la société japonaise et avaient du mal à échanger avec les autres. Certains ont même abandonné au milieu du programme. J'ai pensé qu'il serait dommage de laisser la situation perdurer. »

C'est ainsi que M. Son a ouvert en 2002 une école de formation sur le Japon à Hô Chi Minh-Ville. Alors qu'il comptait seulement 20 étudiants au départ, l'établissement s'est rapidement fait connaître et réunissait déjà 200 étudiants en 2005. Masaaki Yoshida, fondateur de la société RECOF Corp., spécialisée en fusions et acquisitions, et président exécutif du Forum économique Japon-Vietnam, soutenait déjà l'école et

Dossier spécial La région du Mékong Préparer la prochaine phase de croissance



M. Son donne également des cours. Il souligne l'importance de l'éducation : « Les jeunes découvrent le monde jusqu'à l'âge de 30 ans. Plus ils en apprennent, plus cela aura d'impact sur leur vie et sur leur avenir ».

## Le Long Son Directeur général, Esuhai

Arrivé au Japon en 1995 avec un diplôme de la Faculté de génie mécanique de l'Université de technologie d'Hô Chi Minh-Ville, il obtient en 2000 un master en génie mécanique de l'Université d'agriculture et de technologie de Tokyo. Outre son activité de formation de personnel, M. Son dirige une société de conseil qui tisse des liens entre les entreprises japonaises et le Vietnam.



fournissait notamment des bourses d'études. En 2008, il a été nommé président honoraire et l'école a alors pris le nom de Kaizen Yoshida. Compte tenu du nombre croissant d'étudiants, l'école a dû être transférée. Le bâtiment actuel a été achevé en septembre 2013, avec le soutien financier\* de la JICA, à qui M. Yoshida avait présenté le projet. M. Son a ainsi pu concrétiser son rêve de longue date.

Aujourd'hui, 12 écoles satellites sont présentes au sein d'établissements tels que des universités et des écoles professionnelles. Réparties sur tout le territoire vietnamien, elles forment environ 4 500 étudiants. Outre les sections classiques, des cours de haut niveau sont proposés aux personnes souhaitant devenir ingénieurs et cadres afin qu'elles atteignent un niveau de compétences suffisant pour travailler au Japon.

« Grâce au soutien de la JICA, nos activités bénéficient d'une grande considération, que ce soit au Vietnam ou au Japon. Nous proposons désormais des emplois aux étudiants qui rentrent du Japon et nous aidons les entreprises japonaises qui souhaitent s'établir au Vietnam, en leur recommandant notamment du personnel répondant à leurs besoins. »

Certains diplômés de l'école, déjà rentrés du Japon, sont aujourd'hui managers ou entrepreneurs. La vision de M. Son, consistant à former des personnes de haut niveau et à les envoyer au Japon, favorise les échanges entre les salariés japonais et vietnamiens et a permis de créer un environnement propice au développement des deux pays.

\* Le financement des investissements du secteur privé (PSIF) est un programme qui soutient les entreprises privées dont l'activité a des répercussions positives dans certains domaines, notamment l'amélioration des infrastructures, la réduction de la pauvreté et la lutte contre le changement climatique, sous la forme de prêts et de prises de participation. Esuhai reçoit les financements de la JICA par l'intermédiaire de l'Asia Commercial Joint Stock Bank (ACB).